

LE SEIGNEUR S'EST INCARNE EN MARIE

Pape François

« Mère de Dieu » est le titre le plus important de la Vierge. Mais une question pourrait surgir : pourquoi disons-nous « Mère de Dieu » et non « Mère de Jésus » ? Certains, dans le passé, ont demandé de se limiter à cette dernière affirmation, mais l'Église a proclamé : « Marie est Mère de Dieu. » Nous devons être reconnaissants, car dans ces paroles est contenue une splendide vérité sur Dieu et sur nous : depuis que le Seigneur s'est incarné en Marie, dès lors et pour toujours, il porte notre humanité attachée à lui. Il n'y a plus Dieu sans homme : la chair que Jésus a prise de sa Mère est aussi sienne maintenant et le sera pour toujours. Dire « Mère de Dieu » nous rappelle ceci : Dieu est proche de l'humanité comme un enfant de sa mère qui le porte en son sein. (...)

Laissons-nous maintenant guider par l'Évangile de Noël. (...)

Marie, poursuit l'évangile, gardait « toutes ces choses et les méditait ». Quelles étaient ces « choses » ? C'étaient des joies et des souffrances : d'une part, la naissance de Jésus, l'amour de Joseph, la visite des bergers, cette nuit de lumière ; mais, de l'autre, un avenir incertain, l'absence de maison, « car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune », la désolation du refus, la déception d'avoir dû faire naître Jésus dans une étable. Espérance et angoisse, lumière et ténèbres : « toutes ces choses » peuplaient le cœur de Marie. Et elle, qu'a-t-elle fait ? Elle les a « méditées », autrement dit elle les a passées en revue avec Dieu dans son cœur. Elle n'a rien gardé pour elle, elle n'a rien renfermé dans la solitude ou noyé dans l'amertume, elle a tout porté à Dieu. C'est ainsi qu'elle a gardé. En confiant, on garde : non pas en laissant la vie en proie à la peur, au découragement ou à la superstition, non pas en se fermant ou en cherchant à oublier, mais en faisant de tout un dialogue avec Dieu. Et Dieu, qui nous aime, vient habiter nos vies.

Voilà les secrets de la Mère de Dieu : garder dans le silence et porter à Dieu. Cela se passait, conclut l'évangile, « dans son cœur ». Le cœur invite à regarder au centre de la personne, des affections, de la vie. Nous aussi, chrétiens en chemin, au commencement de l'année, nous ressentons le besoin de repartir du centre, de laisser derrière nous les fardeaux du passé et de recommencer à partir de ce qui compte. Voici aujourd'hui devant nous le point de départ : la « Mère de Dieu ». Parce que Marie est comme Dieu nous veut, comme il veut son Église :

Mère tendre, humble, pauvre de choses et riche d'amour, libre du péché, unie à Jésus, qui garde Dieu dans le cœur et le prochain dans la vie. Pour repartir, regardons vers la Mère. Dans son cœur bat le cœur de l'Eglise.

Extrait de : « Je vous salue Marie », p. 85-89, avec coupures !